

129. La 3è roue publique

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 129, 5 septembre 1994 : la 3è roue publique

On raconte que le pays ne change pas, qu'il s'est immobilisé dans la merde, qu'on est derniers partout. Ce n'est pas vrai. Fory Coco, mine de rien, quoi qu'il utilise de temps en temps le crayon « Conté », vient de créer sa 3è roue publique, pour son véhicule démon-cratique d'un certain mois d'avril et d'une certaine année 84. Un véhicule genre « occasion peinturée » un Alakabon qui vient de déposer certains passagers trop gros pour continuer le voyage et reprendre d'autres, plus affamés que les premiers. Comme c'est La Gomme qui est au volant, bonjour l'insécurité ! Tant pis pour nous les piétons !

Bonne chance les nouveaux minus-très. Nous allons avoir un petit problème au « Lynx ». Quel sobriquet vous donner pour qu'on survive ? On trouvera la solution. Où est le problème ? Bon, on a encore John-le-Chauve celui qui était aux affaires étranges, La Makline qui semblait mal calée aux affaires sociales infirmes et qui va à l'Aigri-culture, La Baïcha, patronne des prématurés univers-sous-terre, qui risque de transformer son domaine en mosquée. Etc.etc. Avec ces gens-là, on se connaît.

A fakoudou ! Mais les autres. Des martiens ! Fory Coco, il faut nous envoyer leurs photos pour que notre Oscar puisse continuer un peu à manger. Ce n'est pas facile d'illustrer ou de caricaturer des ex-connus devenus de nouvelles inconnues. Sékou Touré, expert en la matière, parlait de connus inconnus, et d'inconnus connus. Il pendait les autres, c'est à dire les connus connus et les inconnus inconnus. A fakoudou ! Un autre temps, un autre problème. Ce qui fatigue les Guinéens, c'est qu'ils n'ont pas de problèmes. Ceux qui veulent mourir rapidement ont le choléra à leur disposition. Quant aux autres, ils ont le choix : mourir écrasés par une « Pajero » climatisée dans une flaque d'eau, ou mourir dans une marmite vide, ou crever sous la 3è roue-publique. Les plus heureux mourront debout, parce qu'il n'y a plus de place dans les cimetières pour les y allonger. Hé

kéla ! On chen fout !

Tout le monde aspire à posséder un véhicule à 4 roues avec pneu de secours. Nous on en est à un tricycle avec notre 3è roue publique.

A fakoudou, on chen fout ! Chacun fait ce qu'il veut. C'est chat la liberté. Un ivrogne disait à un soûlard :

- Ce n'est pas bon de boire. Aïe

Le soûlard lui répondit :

- Mais je ne bois pas ! C'est le soleil qui me fatigue. Quand il est en haut, ma tête tourne comme la terre. Hic !

- Dans ce cas, on va supprimer le soleil. Tu sais que je suis ton oncle, celui qui t'a appris à boire, répondit l'ivrogne. Où est ton soleil ? Hic !

- Passe-moi d'abord ton verre. On verra ensuite. Je te donnerais moi aussi des conseils après. A fakoudou ! Je cherche le soleil. Hic !

- Moi je suis la 3è roue publique. Hic ! Toi tu es la 2è roue publique. Tu ne peux pas me donner des conseils. Hic

- La 3è roue publique est plus vieille que toi. Elle est même plus vieille que la 1^{ère} roue publique. Hic ! Donne-moi ton verre, petit ! Hic ! Je veux mourir avant toi. Hic !

- Oncle si tu meurs, on aura une autre roue-publique. Hic! On est bien comme chat. On doit crever ensemble. Hic !

Je me levai. Un marin passait en brouette, poussé par un gamin. Les rues étaient inondées. Je connaissais le marin, il était capitaine sans bateau.

C'est peut-être pour ça qu'il avait le regard fuyant quand il parlait. Il donnait l'impression qu'il voulait retrouver son horizon, plein de flots déchaînés, de gros poissons. Un horizon plein de vie et de mort. Il voulait se battre. Mais il était devenu une tortue couchée sur le dos, dans une brouette, pendant qu'il pleuvait. Les ordures étaient contentes. Elles changeaient de quartier sans le maire.

A fakoudou ! Où est le problème ? Un gars se secouait les bras, comme un oiseau mouillé sans bouger à la façon d'Erre-Guinée, « new-loup ». D'autres loups étaient passés dans cette compagnie. La 3è roue publique fera l'affaire à d'autres. En attendant, même un conseiller ne sait pas à quel minus-tre s'adresser. Il est vrai qu'ici, un conseiller est un conseillé. Il est conseillé de faire semblant d'être un conseiller de son minus-tre qui lui, à son tour est un conseiller qui se fait conseiller par Fory Coco. C'est ça la 3è roue publique. Fory Coco de toute façon, chen fout ! Nous aussi. Avec sa 3è roue publique on peut nous raconter ce qu'on veut. La mythomanie, après tout, n'est pas une maladie. En politique, elle est surtout un besoin...

Williams Sassine

Billet

« **Un chat m'a conté** »

Bonjour aux nouveaux

Bon après midi aux nouveaux anciens

Bonne nuit aux anciens

Qu'ils se consolent tous

Dans le pays, notre beau pays

Après la pluie, c'est la pluie

Un perroquet restera un perroquet

Un Lynx restera un Lynx
Tant pis pour ceux qui seront mouillés
Et tant mieux pour les caméléons

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 129

Présentation

Date [1994/09/05](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
